



**Prix à la consommation en 2020 et perspectives au premier semestre 2021 compte tenu de l’évolution des cours des matières premières**

**La présente note relate l’évolution des prix à la consommation au cours de l’année 2020 et ses perspectives au cours du premier semestre de l’année 2021, compte tenu de l’impact d’un retournement à la hausse des cours du pétrole et des autres matières premières, notamment agricoles, sur le marché international.**

L’évolution de l’Indice des Prix à la Consommation (IPC), au cours du premier semestre 2021, serait impactée par celle des cours des matières premières importées, particulièrement agricoles et énergétiques. Les dépenses de consommation en produits alimentaires représentent 39,0% du panier de l’IPC, tandis que celles en carburants et lubrifiants ne contribuent que pour 2,79%. Les prix à la consommation du gasoil, élaborés par le HCP, sont corrélés à 93% aux cours mondiaux du Brent. Les prix du raffiné sont déterminés sur les marchés internationaux et les prix à la pompe dépendent du taux de change du dollar et des coûts de revient des importateurs, des distributeurs, du stockage et des marges commerciales. Globalement, les fluctuations des prix du gasoil sont pratiquement moins importantes que celles du Brent.

**Légère accélération des prix à la consommation en 2020**

L’année 2020 a été une année exceptionnelle, marquée par une forte récession de l’économie mondiale, suite à l’arrêt des structures de production et à la fermeture des frontières partout dans le monde.

Au niveau national, l’inflation a légèrement accéléré au cours de l’année 2020, pour se situer à 0,7%, au lieu de 0,2% en 2019, résultat d’une hausse de 0,9% de l’IPC des produits alimentaires et d’un accroissement de 0,5% de celui des produits non-alimentaires. Un retournement à la hausse des prix à la consommation a été observé à partir du mois d’août 2020, tiré principalement par l’augmentation des prix des produits alimentaires à prix volatils, particulièrement les fruits, les légumes et les huiles de tables. Cette hausse des prix consécutive à la succession de deux années de sécheresse, associée à un accroissement des cours des matières premières agricoles sur le marché international, a ramené la contribution de l’IPC alimentaire à l’évolution de l’inflation globale à +0,36 point, au lieu de -0,5 point en 2019. Au niveau des produits non-alimentaires, les prix de l’enseignement ont contribué pour +0,15 point au lieu de +0,2 point une année passée. En revanche, les prix des carburants et lubrifiants ont contribué pour -0,35 point, au lieu de -0,07 point en 2019. Suite aux effets liés à la propagation du Covid-19 dans la plupart des pays en mars 2020 se manifestant par une situation d’offre de pétrole excédentaire et une saturation des capacités de stockage, le cours du Brent avait fléchi de 67,3% au mois d’avril, en variation annuelle, se situant à 23,3 $/baril, soit le niveau moyen mensuel le plus faible depuis 2002. A partir du mois de mai, les cours ont commencé à se redresser, pour clôturer l’année avec 50 $/baril, soit un cours annuel moyen de 42,3 $/baril en 2020, au lieu de 64,3 $/baril en 2019.



**Perspectives de croissance des prix au cours du premier semestre 2021**

L’inflation au Maroc est entrée dans un cycle de croissance modérée depuis l’année 2009, se situant en dessous de 2%, soit 1,1% en moyenne annuelle au cours des douze dernières années. Depuis l’année 2006, les plus fortes hausses, moyennes annuelles, ont été enregistrées au niveau des « boissons alcoolisées et tabac » et de l’« enseignement » avec 3,4%, des « restaurants et hôtels » avec 2,2%, des « articles habillements et chaussures » et du « logement, eau et électricité » avec 1,2%.



Au cours de l’année 2021, l’inflation devrait continuer d’évoluer à des niveaux relativement contenus. Toutefois, la tendance haussière des cours du pétrole observée depuis le mois de février de l’année en cours (+12,7%, contre -14,3% en janvier en variations annuelles), associée au rebond des cours des matières premières agricoles importées, seraient de nature à accélérer le rythme de croissance de l’inflation au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent.



Les hausses des prix des huiles de table et des autres produits alimentaires tels que les céréales sont conséquentes à l’augmentation des cours des matières premières sur le marché international. Les dépenses de consommation de l’huile de table représentent 1,7% de l’indice global et celui du pain et des céréales 7,07% . À fin février 2021, le cours mondial de l’huile de tournesol et celui du soja ont augmenté, respectivement, de 9,2% et 25,8%, au lieu de +11,2% et +9,4% au cours de toute l’année 2020. Le cours du maïs s’est accru de 40,9%, contre -2,7% en 2020 et celui du blé de +13,6%, au lieu de +7,8% pour toute l’année 2020. La hausse des prix des matières premières risque de s’étendre, également, à la viande rouge. Près de 87% de l’alimentation et l’engraissement animal sont composés de maïs, d’orge et de tourteau de soja, des produits totalement importés de l’étranger. Les œufs et les viandes blanches risquent aussi de subir les conséquences de cette hausse des matières premières car, à l’instar de la filière des viandes rouges, l’alimentation de la volaille dépend de produits composés importés pour la plupart.

Toutefois, les risques inflationnistes resteraient limités à court terme. La hausse des cours des matières premières importées serait, quelque peu, atténuée par l’appréciation du Dirham par rapport au Dollar (-6,3% en janvier 2021, au lieu de-1,3% en 2020). Pour sa part, la perspective d’une bonne année agricole après deux années successives de sécheresse et les faibles pressions émanant de la demande seraient de nature à maintenir le taux d’inflation au cours de l’année 2021 à des niveaux toujours modérés.



Le taux d’inflation devrait, ainsi, accélérer au deuxième trimestre 2021, se situant à 1,2%, au lieu de 0,1% au premier trimestre, tirée notamment par le rebond de 2% des prix à la consommation des produits non-alimentaires, au lieu de +0,9%, un trimestre plus tôt. Cette évolution serait attribuable, particulièrement, à un retournement à la hausse des prix des carburants et des lubrifiants dont la contribution atteindrait près de +0,8 point à l’évolution globale des prix, contre -0,7 point la même période de 2020, compte tenu d’un cours du Brent prévu à 70$/baril, au lieu de 31,47$/baril, une année auparavant.

Pour leur part, les prix à la consommation des produits alimentaires se redresseraient de 0,1%, au deuxième trimestre 2021, contre -1,2% un trimestre plus tôt. Ce léger redressement serait attribuable, notamment, à un accroissement des prix des huiles et des céréales non transformées, telles que le maïs et l’orge, en grande partie importés. Les prix des autres produits alimentaires poursuivraient leur tendance modérée.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Evolution de l’IPC, en %** | | | |
| **Postes** | **2018** | **2019** | **2020** |
| Produits alimentaires et boissons non alcoolisées | 2,0 | -1,4 | 1,0 |
| Boissons alcoolisées, tabac | 8,4 | 10,9 | 0,8 |
| Articles d'habillement et chaussures | 1,2 | 1,2 | 0,3 |
| Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles | 0,5 | 0,7 | 0,6 |
| Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer | 0,2 | 0,4 | 0,2 |
| Santé | 0,2 | 0,5 | 0,9 |
| Transports | 2,2 | 0,2 | -1,6 |
| Communications | 1,0 | 3,3 | -0,4 |
| Loisirs et culture | 0,1 | 0,2 | -0,9 |
| Enseignement | 2,6 | 3,5 | 2,7 |
| Restaurants et hôtels | 1,1 | 1,4 | 1,1 |
| Biens et services divers | 1,9 | 0,7 | 1,4 |
| **Général** | **1,6** | **0,2** | **0,7** |

**Source : HCP**